

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 35 (1998)
Heft: 1341

Artikel: Du bonheur d'être Suisse à la campagne au 19e siècle
Autor: Marco, Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1010069>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DU BONHEUR D'ÊTRE SUISSE À LA CAMPAGNE AU 19^E SIÈCLE

Dans le cadre de la célébration du 150^e anniversaire de la Suisse moderne, le Kunsthaus de Zurich présente jusqu'au 10 mai une exposition intitulée «De Anker à Zünd. L'art du jeune État fédéral». Une exposition qui passera par Genève.

AL'ENTRÉE, dans une petite salle, une dizaine de tableaux d'Alexandre Calame. Cimes et sommets démesurés, lacs de montagne verts, bleus, noirs et profonds, ciels tragiques, arbres tourmentés. Presque vides d'humanité, ces paysages veulent mettre en exergue la grandeur et la pureté du contenant, le territoire, les Alpes. Comme pour inciter l'imagination à reporter ces qualités sur le contenu, la société des hommes.

Le régime des paysans

Dans le corps de l'exposition, des images du contenu. Des scènes paysannes souvent joyeuses, tristes parfois mais presque toujours hiératiques, comme si le pouvoir du nouvel État venait d'en figer les acteurs. La jeune démocratie helvétique est une démocratie rurale. William Rappard le note au début du siècle suivant: «C'est un

fait incontestable, la Suisse est aujourd'hui, plus que jamais depuis la fin de l'Ancien Régime, gouvernée par ses paysans.».

Les œuvres d'Albert Anker, peintre préféré des paysans et l'un des artistes officiels du nouveau régime le confirment. Notamment celles qui représentent des scènes de la vie nouvelle dans les villages, telle que *L'heure de gymnastique à Ins* qui suit d'un an l'Ordonnance fédérale de 1878 sur la gym pour les enfants en relation avec la préparation militaire.

Les peintures de Ferdinand Hodler, de la deuxième volée des artistes officiels, développent. À noter *Le banquet des gymnastes* qui met en scène de jeunes et mâles athlètes attentifs au discours du président, tandis qu'à l'arrière-plan les femmes s'affairent à la préparation du banquet; *Le Grütli moderne*: sur fond de fête fédérale de tir, des citoyens se saluent, certains fusil sur l'épaule et carte de tir au chapeau.

La domestication d'un territoire difficile et les débuts du tourisme dans les Alpes ont inspiré les artistes. Retenons en particulier *La diligence du Gotthard* de Rudolf Koller, dont la reproduction figurait dans de nombreux foyers. Pour des peintres tels que Koller, Frank Buchser et Robert Zünd, la campagne constitue un thème privilégié. Fermes, champs et forêts dénaturés et reconstitués afin de mettre en scène la défense et l'illustration de la Confédération. Le temps de la moisson, à la charnière de l'été et de l'automne, semble un motif de circonstance.

La ville ignorée

Nombre de ces peintres furent des figures culturelles et politiques du jeune État. Anker siégera au Grand Conseil bernois. Avec Hodler, Koller et Zünd il sera même fait docteur honoris causa.

Mentionnons encore les tableaux qui traitent des scènes historiques d'avant 1848, ceux des étrangers tel *Le Couche soleil sur le Léman* de Gustave Courbet, des peintres romands, particulièrem

ment de l'école genevoise. Et comme venus d'ailleurs, très présents par leur imaginaire, les tableaux d'Arnold Böcklin.

À de rares exceptions près – Félix Vallotton et Théophile Steinlen, peintres émigrés – les artistes suisses ignorent la ville, ses faubourgs et les ouvriers. Ces derniers rappelleront leur existence en 1918. *dm*

Oubliés...

LE JÉSUITE PH. DE SOIGNIES a publié chez Casterman, au début des années quarante, des *Leçons familiaires d'économie politique*. Au chapitre sur le rôle du capital dans la production il y a un passage sur la concentration du pouvoir entre quelques mains. L'auteur rappelle la dénonciation de «cette dangereuse concentration» contenue dans l'Encyclique de 1931 intitulée *Quadragesimo anno*:

«Ce qui à notre époque frappe tout d'abord le regard, ce n'est pas seulement la concentration des richesses, mais encore l'accumulation d'une énorme puissance, d'un pouvoir économique discréptionnaire, aux mains d'un petit nombre d'hommes qui d'ordinaire ne sont pas les propriétaires, mais les simples dépositaires et gérants de fortunes qu'ils administrent à leur gré (n° 113).»

«Cette concentration du pouvoir et des ressources, qui est comme le trait distinctif de l'économie contemporaine, est le fruit naturel d'une concurrence dont la liberté ne connaît pas de limites; ceux-là seuls restent debout qui sont les plus forts, ce qui souvent revient à dire, ceux qui luttent avec le plus de violence, qui sont le moins gênés par les scrupules de conscience» (n° 115).

À qui s'adressent les encycliques? *cfp*

IMPRESSION
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédaction:
Claude Pahud (cp), Géraldine Savary (gs)
Ont collaboré à ce numéro:
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Pierre Imhof (pi)
Yvette Jaggi (yj)
Daniel Marco (dm)
Jérôme Meizoz
Charles-F. Pochon (cfp)
Albert Tille (at)
Le Débat: Stéphane Rossini
Composition et maquette:
Françoise Gavillet, Claude Pahud,
Géraldine Savary
Secrétariat: Murielle Gay-Crosier
Administratrice déléguée: Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA,
Renens
Abonnement annuel: 85 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9